

Football/Mondial-2018/France

# Retour triomphal à Paris des champions du monde

AFP  
Paris/France

**APRES** le sacre, le retour triomphal : les Bleus ont été accueillis en héros, hier, sur le sol français, où ils doivent célébrer leur titre de champion du monde sur les Champs-Élysées avec des dizaines de milliers de personnes avant d'être reçus par le président Macron à l'Élysée.

Joueurs et encadrement de l'équipe de France, auréolés du deuxième titre mondial de l'histoire des Bleus vingt ans après celui de 1998, ont atterri peu avant 16 h 00 (heure du Gabon) à l'aéroport parisien de Roissy, moins de 24 heures après leur victoire (4-2) en finale sur la Croatie au stade Loujniki de Moscou. Sur le tarmac, les pompiers leur ont offert un "water salute", un arc monumental réalisé avec des lances à eau à plein régime. Le capitaine Hugo Lloris, trophée en main, et le sélectionneur Didier Deschamps sont sortis les premiers, accueillis par la ministre des Sports Laura Flessel, sous les acclamations du personnel de l'aé-



Arrivée hier à Roissy des Bleus du coach Didier Deschamps qui étaient attendus par...

roport qui chantait "Merci les Bleus". Euphoriques malgré leur courte nuit, ils ont parcouru le tapis rouge jusqu'à un petit podium où ils ont posé pour les photographes. Un emploi du temps serré attend désormais les champions du monde, arrivés avec une heure de retard sur l'horaire prévu. Après s'être changés, ils doivent se rendre, à bord d'un bus frappé des deux étoiles et de l'inscription "champions du monde", jusqu'aux Champs-Élysées. Sur un autre bus, à impériale celui-là, ils descendront la "plus belle avenue du monde", comme leurs glorieux aînés - dont faisait partie Didier Des-

champs - qui avaient défilé au même endroit le 13 juillet 1998, acclamés par un demi-million de personnes. "Une belle France". Avant-hier dimanche, des centaines de milliers de personnes y sont venues célébrer leurs 23 héros, dont les visages ont été projetés sur l'Arc de Triomphe. Une foule impressionnante, toute de bleu-blanc-rouge, était encore massée hier lundi, patientant pendant plusieurs heures sous un soleil de plomb. "On est super fiers de cette équipe, ils sont vraiment devenus nos joueurs", s'enthousiasme Priscilla Lagneaux, arrivée dès midi avec des amis. "Il



... une marée humaine sur les Champs-Élysées.

fallait qu'on les voie, et puis la Coupe aussi", explique cette préparatrice de commandes de 28 ans, qui rêve d'apercevoir son chou-chou, Paul Pogba. "Ça fait tellement plaisir, c'est une belle France qu'on a. Tout le monde est joyeux, tout le monde est cool", sourit un peu plus loin Anna, 16 ans : "Mon père m'a tellement bassinée avec 98, maintenant je peux vivre ça aussi!". Les Bleus doivent ensuite être reçus par le président à l'Élysée, avant d'être accueillis à l'hôtel de Crillon. Emmanuel Macron et son épouse Brigitte, présents en tribunes au stade Loujniki à Moscou, puis dans les vestiaires après le match,

pourront encore féliciter les nouvelles idoles du pays. "On entre dans l'histoire". Au contact de la foule, les 23 Français, qui vont recevoir la Légion d'honneur, la plus haute distinction française, comme l'a annoncé l'Élysée, vont commencer à prendre conscience de l'exploit qu'ils viennent de réaliser. "Franchement, personnellement, je ne réalise pas encore. La coupe pèse beaucoup", confiait durant la nuit l'attaquant Antoine Griezmann. "On entre dans l'histoire", semblait toutefois se rendre compte le joueur de l'Atlético Madrid, sur le toit du monde à 27 ans. "On essaie de donner une bonne image

de la France, des joueurs français. J'espère que beaucoup de jeunes auront vu ce match et feront pareil", a-t-il ajouté. Beaucoup de jeunes auront sans doute envie de connaître la même trajectoire météorique que Kylian Mbappé. A 19 ans et demi, il a marqué en finale de Coupe du monde son quatrième but du tournoi ! Il devient le deuxième plus jeune joueur à marquer en finale de Coupe du monde après Pelé, qui avait fait trembler les filets dans le match au sommet du tournoi de 1958. "Je suis très content, j'avais affiché mes ambitions collectives en début de Mondial, c'était de remporter la Coupe du monde, s'est-il réjoui sur TF1. "On est fier de rendre les Français heureux. On est conscient qu'on avait ce rôle-là aussi, on voit qu'ils oublient tous leurs problèmes." Et d'ajouter, déjà mature et ambitieux : "On joue pour ce genre de choses, j'ai toujours dit que je ne voulais pas être que de passage dans le foot. Être champion du monde c'est envoyer un message, c'est un passeport pour continuer à travailler et à faire encore mieux".

## Mondial-2018/Croatie

### Liesse rouge et blanche à Zagreb

AFP  
Zagreb/Croatie

**UNE** ville en rouge et blanc : en liesse, Zagreb a accueilli, hier, en héros ses "Vatreni" vice-champions du monde, battus en finale du Mondial-2018 par la France. "Levez-les mains ! Croatie !", lance un animateur à la foule tandis que l'avion des joueurs, escorté depuis l'entrée dans l'espace aérien croate de deux Mig-21 de l'armée de l'air, survole peu après 12 h 00 (heure du Gabon) la place Jelacic où des dizaines de milliers de personnes sont réunies depuis plusieurs heures. "Joue ma Croatie ! Quand je te vois mon cœur s'enflammer !", "Que les cœurs flamboyants battent plus

fort !", chante la foule, drapeaux au vent, maillots à damier rouge et blanc au dos. Elle crie quand elle voit sur les écrans l'avion roulant doucement sur le tarmac, son fuselage marqué d'un "Bravo Vatreni !" ("Flamboyants", le surnom de la sélection), passant doucement sous un arc d'eau lancé par les pompiers de l'aéroport Franjo-Tudjman. Et elle exulte quand le capitaine de la sélection apparaît en haut de la passerelle. "Luka...", crie l'animateur. "Modric !", répond la place Jelacic. "Mario..." "Mandzukic !", "Dejan..." "Lovren !" Malgré l'annonce d'une arrivée différée, les supporters avaient afflué très tôt dans le centre. Plus de 100 000 personnes sont réunies dans le centre de la capitale croate, selon les



Arrivée des joueurs croates à Zagreb.

médias. Beaucoup patientent depuis plusieurs heures, malgré la chaleur et le soleil au lendemain d'une journée qui fut longtemps pluvieuse. Les transports publics sont gratuits toute la journée. De mémoire de Zagrebois,

il n'y pas eu de rassemblement comparable dans les rues de la capitale croate depuis une manifestation anti-Tudjman en 1996 et le retour au pays du général Ante Gotovina, acquitté par le Tribunal pénal international de La Haye en 2012

et considéré par les Croates comme un héros de la guerre d'indépendance contre les forces serbes (1991-95). Drapeaux géants sur les beaux immeubles de style austro-hongrois de la place, des Croates restés ou pays ou expatriés, des retraités et des enfants : c'est tout un peuple qui entend dire sa fierté et fêter Luka Modric et sa bande. "Nous avons cru". "C'est comme ça qu'on aime la Croatie", peut-on lire sur une bannière. "Nous sommes peu nombreux mais nous avons cru et cela suffit", dit une autre. "J'ai décidé de fermer mon cabinet aujourd'hui pour accueillir nos héros", dit Sanja Klajic, une médecin. "J'ai mis un panneau "En ce 16 juillet 2016, fermé pour nos Vatreni"". "On vit un

épisode incroyable de notre histoire. Il fallait absolument que je sois à Zagreb pour saluer nos gars", s'enthousiasme Jure Pavlicic, 47 ans, de Vinkovci dans l'est du pays, venu pour l'occasion. Les joueurs se rendent de l'aéroport jusqu'au centre-ville dans un bus à impériale qui roule au pas, se frayant difficilement un passage dans une foule dense saluée par les joueurs. Sur le parcours, chacun tente de se placer. Les enfants sont dressés sur des rebords de fenêtres. "Viens par là, c'est la meilleure place", dit une femme à son amie à un coin de rue où le bus doit passer. "Ces jeunes gens, dans cent ans, on parlera encore de leur exploit", assure Jure, retraité de 67 ans.

## Mondial-2018

### Le Brésil vainqueur ...sur Facebook

AFP  
Paris/France

A défaut d'une sixième étoile sur son maillot, l'équipe du Brésil peut se targuer d'avoir été la formation qui a suscité le plus d'interactions sur Facebook durant le Mondial-2018, d'après le réseau social. Selon les données du géant améri-

cain, le Brésil est arrivé en tête des interactions (partages, "likes", commentaires), devant l'équipe d'Argentine et les Bleus, les vrais vainqueurs de la compétition. Suivent la Russie (hôte de ce Mondial), le Mexique, l'Angleterre, la Croatie (finaliste), le Portugal, l'Allemagne et l'Italie. Par joueurs, l'Argentin Messi a battu le Brésilien Neymar et le Portugais



Le Brésilien Neymar et les siens, vainqueurs sur Facebook.

Ronaldo, un classement qui confirme la tendance enregistrée pendant les deux premières semaines de la compétition. Aucun Français n'apparaît dans les 10 joueurs qui ont suscité le plus d'interactions. Messi a également récolté le plus de "likes", toujours devant Neymar et Ronaldo. Parmi les données diffusées par Facebook, on relève aussi que par pays, ce

sont les Brésiliens qui ont discuté le plus du Mondial, devant les Américains, les Mexicains, les Indiens et les Vietnamiens. Enfin, les moments forts du Mondial qui ont généré des pics d'interactions sont tous liés à la finale : la victoire de la France, le but de Pogba à la 59e minute et le but contre son camp du croate Mandzukic au début de la rencontre.